

La recherche préhistorique

A. Vinatié

Ce ne sont pas des conseils ni des directives pour la recherche préhistorique, mais le récit d'une expérience vécue de découverte, par des élèves, et l'exploitation pédagogique qui en a été faite dans une classe de CM-FE.

C'est aussi la démonstration de la valeur des Bibliothèques de Travail (car tout a commencé avec la BT « La recherche préhistorique » par Lobjois).

C'était en octobre. Nous étudions la préhistoire, d'une manière, je crois, assez active, vivante et fructueuse. Une équipe taillait des haches avec percuteurs, comme les premiers hommes ; d'autres creusaient des lampes dans la pierre ponce, plantaient des menhirs, dolmens, cromlechs miniatures, faisaient les maquettes de l'homme de Néanderthal, de la cité lacustre, tournaient des vases en argile grossière, peignaient des cailloux comme ceux du Mas-d'Azil. Tous examinaient les haches polies (nous en avons trois) en jadéite ou fibrolite - et elles ont encore un caractère magique pour nos paysans - regardaient des gravures, et surtout rêvaient à cette époque si lointaine et si proche à la fois. Nous travaillions avec les BT, si riches, que toutes les écoles devraient posséder (voir bibliographie). Nous dessinions haches, perçoirs, poinçons, hameçons, cabanes néolithiques...

Jeudis et dimanches, Gilles et Michel, Jacques, Christian, Camille, couraient les champs labourés à la recherche de silex ou débris de poteries, longeaient les bords de plateaux, visitaient la grotte du Cuzet - abri certainement préhistorique - allaient à « Pierre Grosse », cherchaient toujours... Que de pierres recueillies, parce qu'elles se mettaient bien en main et avaient une vague forme de hache ! Que de simples pierres plantées cataloguées menhirs ! Il fallait bien se garder de les décourager.

Nous commençons à tout classer. Des albums collectifs et individuels sur les premiers hommes, sur les grottes de la Dordogne, avec peintures de Lascaux, et dessins de Pech Merle, étaient mis en chantier. Et ils rêvaient, mes jeunes chercheurs, à la découverte merveilleuse de Lascaux, faite par des enfants, comme eux. Ils vivaient vraiment cette époque,

et je crois pouvoir affirmer que l'Enfance de l'histoire est mieux comprise par l'enfant que la période qui suit.

Et un matin, en arrivant, le jeune Gilles, dix ans, nous annonce la présence derrière Lair, un village voisin, d'un monticule dont la présence est inexplicable naturellement, comme l'explique la BT pour le tumulus. Et c'en est un, apparemment. Le lendemain nous y allons tous, l'après-midi. Enthousiasme des élèves, réserve et prudence, sinon scepticisme du maître !

Notre tumulus . . .

Notre tumulus a une forme presque circulaire de 13 m sur 12, et une hauteur de 1,30 à 1,60 m. Il s'élève le long du vieux « chemin ferré » qui court sur le bord du plateau dit « plaine d'Anliac ». Une première fouille montre sous la couche de gazon, des pierres plates, disposées de sorte que l'écoulement des eaux soit assuré. Et tout de suite une terre noire, formée de cendres très fines, peut-être humaines, recouvre, mélangée aux dalles, la plus grande partie du tumulus. Une autre fouille plus poussée révèle la présence d'ossements humains (morceaux de tibias, crânes...) de molaires et canines humaines dans une sorte de niche formée par des pierres disposées verticalement et horizontalement. Et nous trouvons :

- une pointe de flèche en silex, très fine et très jolie, pédonculée symétrique,
- des pointes de flèches en basalte grossièrement taillées,
- des sortes de poinçons ou pics, en basalte aussi,
- une sorte de poignard, à la pointe très usée,
- trois charrues assez bien taillées,
- et quantité de débris de poteries avec décorations en chevrons et en points

faits à l'aide d'un poinçon, qui permettent (grâce à la BT *Poteries préhistoriques*) de dater leur origine : 2 500 av. J.-C. D'autres morceaux ont des anses en oreille et leur forme et leur grain permet de penser que nous avons trouvé quatre ou cinq vases, récipients contenant de la nourriture ou urnes funéraires,

- une fibule en cuivre avec un anneau, puis un autre anneau, et une plaque en forme de pointe de lance, en cuivre aussi,

- deux morceaux de quartz blanc, grossièrement taillés - des bijoux peut-être ?

La fouille est seulement partielle, et il est certain que le tumulus recèle d'autres objets intéressants. De plus, nous avons repéré six autres tumuli, dont trois assez importants.

Jeudis et dimanches, mes élèves partaient, avec leur repas du jour, leur truelle, et fouillaient, fouillaient. Je passais souvent pour les aider, les conseiller surtout, mais il était inutile de les encourager. Parodiant un passage de Pergaud, dans la fameuse *Guerre des Boutons*, nous pourrions dire : « Jamais écoliers se documentant sur la préhistoire n'entreprirent leur besogne avec plus de fougue et d'enthousiasme ».

Et alors, tout fut facile. Un trimestre de préhistoire, avec des élèves qui en savaient plus que leur maître sur les Danubiens, le chelléen, les menhirs-serpents, les microlithes et les fusaiöles...

Les textes libres arrivaient, montrant l'enthousiasme de la découverte : « Je fabrique une lampe préhistorique » ; « Découverte d'une tombe néolithique » ; « Le rêve » (Michel en rêve la nuit) ; « La recherche archéologique » ; « Le Plateau d'Anliac » ; « L'enceinte fortifiée » ; « Pierres curieuses » ; « Animaux disparus ». Ces textes paraissent dans notre journal scolaire.

Celui-ci est illustré de linos repré-

sentant nos deux découvertes : poteries, fibules, flèches. La peinture libre se met au diapason avec « Hommes devant leur grotte » ; « Le mammoth » et une grande fresque sur papier noir « Le feu » de 1,50 x 1,50 m...

Les plus mordus se constituent des albums personnels avec plans, dessins d'outils, découpages, graphiques. Ils compulsent les BT, copient des passages entiers, trouvent des documents dans *Vaillant*, *Francs-Jeux*, *Amis-Coop*. Nous avons un gros album complété avec des photos prises par Michel, qui est une sorte d'anthologie, partant de notre découverte et allant jusqu'aux civilisations préhistoriques. Plus de 60 BT sont achetées individuellement à la CEL. A la bibliothèque, « La guerre du feu », « Le félin géant », sortent tous les jours. Nous lisons des passages de ces livres de ROSNY, ainsi que des extraits de KIPLING sur la domestication du chat, du cheval. Nous apprenons en récitation « La perte du feu ».

L'exploitation

Ce n'est pas tout. Pour l'Arbre de Noël, nous montons une reconstitution préhistorique jouée sur la scène : *La vie des premiers hommes sur le plateau d'Anliac*. Scénario : la tribu reçoit un étranger ; démonstration de force, sympathisation, danse autour du feu, don de présents et repas. Peaux de sangliers, de boucs, de moutons, sortent des greniers. On fabrique les haches, les massues, les lances, les colliers... A la Maison des Jeunes les 300 spectateurs apprennent à connaître nos ancêtres.

Et l'enthousiasme ne se ralentit pas. Gilles fait une conférence sur l'époque néolithique. Nous continuons les poteries et les galets peints, surtout les filles, d'abord imités de la préhistoire, puis liberté entière dans la forme et la décoration.

La correspondance interscolaire est aussi influencée. Les premières lettres aux correspondants réguliers d'Ecrosne (E.-et-L.) ne parlent que de préhistoire. D'autres écoles correspondantes envoient des félicitations, demandent des renseignements, commentent notre découverte...

Et une sorte de consécration vient avec les félicitations de M. Rieuf, historien du canton de Massiac, qui nous adresse un chèque de 50 F et 10 livres sur « Massiac » (histoire locale). M.M. les Inspecteurs primaire et d'Académie viennent voir le tumulus et font accomplir les formalités nécessaires : déclaration et demande d'autorisation de fouilles. (Direction des Antiquités historiques, 22, rue Ste-Claire, Clermont-Ferrand ; Directeur : M. Fourrier). Celui-ci vient homologuer notre découverte, photographie les tumuli et les objets récupérés. De nombreuses personnes intéressées nous écrivent. Les journaux régionaux en parlent.

Et nous passons en classe, à d'autres études qui en découlent naturellement :

- étymologie des noms de lieux de la région,
- le feu,
- collection de roches (pierres nouvelles trouvées, jaspé, obsidienne...) et roches provenant d'autres lieux : cinérites, bois fossilisés...

Conclusions ...

Pour les élèves d'Auriac-l'Eglise, ce n'est pas une exception, un heureux hasard. Nous avons déjà découvert et sauvé du feu un *terrier* datant de 1620, sur la seigneurie de la Vernède. Nous avons trouvé dans les greniers des assignats, des feuilles de capitation sur la Commune de Vèze (1715), et des billets de garde nationale de 1789. Aussi, un enseignement de l'Histoire ainsi motivé, au centre de la vie des enfants, ne présente pas de difficultés.

Si l'école tire profit de toutes les recherches historiques, nous pouvons aussi prétendre que l'école sert la recherche historique. Un maillon de plus, certes très petit, est ajouté à l'immense chaîne de l'Histoire locale, de l'Histoire humaine, par nos élèves. Et cela, non pas en apprenant par cœur, mais en réfléchissant,

comparant, analysant, comme le souhaite et le conseille l'Ecole Moderne. Nous avons aussi la confirmation de la valeur pédagogique des Techniques Freinet, basées sur le travail concret des enfants, la recherche individuelle et l'intérêt, en un mot sur la vie.

A. Vinatié



Bibliographie Ecole Moderne

consacrée à la Préhistoire :

Bibliothèques de Travail :

- 56. A l'aube de l'histoire
- 111. La cité lacustre
- 116. Dolmens et menhirs
- 327. La recherche préhistorique
- 359. Le silex
- 380. Brochure guide de la Préhistoire
- 381. Les poteries préhistoriques
- 439. Collecteurs et chasseurs de la Préhistoire
- 451. Les chasses préhistoriques

A paraître : L'Art préhistorique

S.B.T. :

- 34. Les hommes préhistoriques vivent sous nos yeux
- 9. L'homme et ses ancêtres
- 16. Techniques et évolutions humaines
- 10-15. Bel outil préhistorique, qui es-tu?
(pour la détermination de tous les outils préhistoriques).
Les numéros sont vendus séparément ou groupés en un coffret (n° 2).
Il existe une commission nationale EM Histoire Préhistorique. Responsable : DELEAM, St-Rémy Le Petit, par Le Châtelet-s-Retourne (Ardennes).

Etes-vous abonné à L'ART ENFANTIN ?

Six numéros par an : 12 Francs

à CCP - I.C.E.M. - Place Bergia - Cannes (a-m) - 1145 30 Marseille